

JEANNE LA ROSE.

CHANSON.

Paroles de Ch. DESFORGES de VASSENS.

Musique de COLLIGNON.

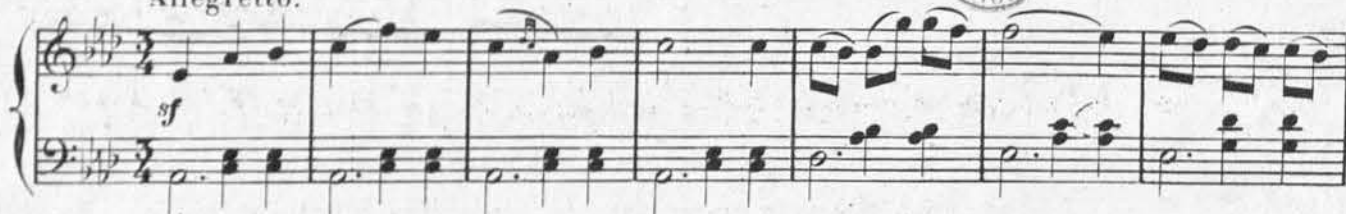
Prix: 2^f 50.

Paris, L. VIEILLLOT, Editeur, rue Notre-Dame de Nazareth, 32.



Allegretto.

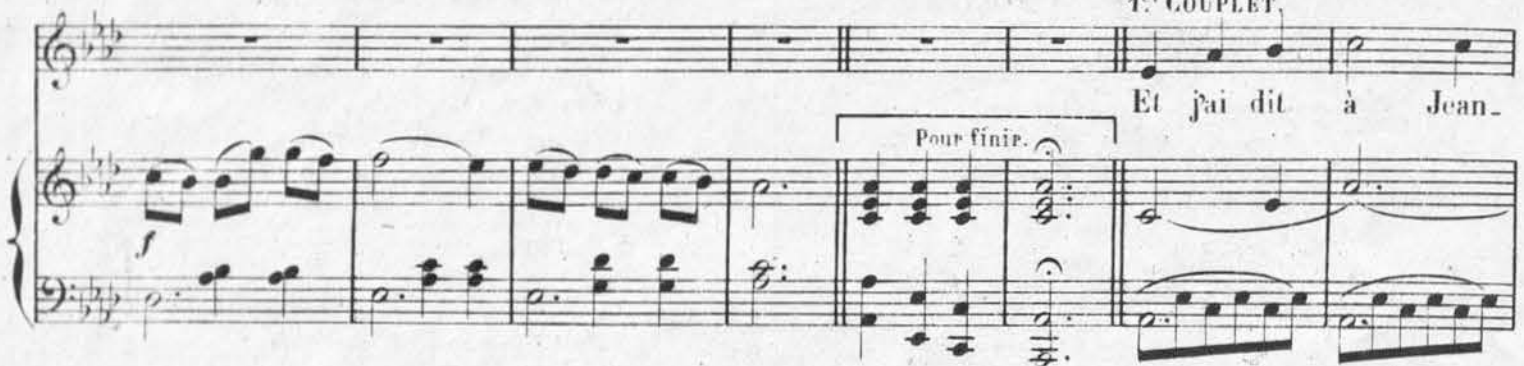
PIANO.



§ REFRAIN.



1^{er} COUPLET.



tant le flot qui cau - se A tra - vers les jones re - ver - dis. Jeanne,

al - lons voir si la ra - mure A - brite en - cor le nid mous - su, Où

je te vis creu - sant l'eau pu - re Du bout de ton pe - tit pied nu.

2

Le vent, d'une aile libertine,
 Sur ta gorge ronde enleva
 Ton blanc fichu de mousseline;
 Puis en me sifflant, s'esquiva.
 Et par le feuillage des saules,
 Un rayon de soleil moqueur,
 En sablant d'or fin tes épaules
 S'en vint frapper droit à mon cœur.
 Par les collines, etc.

3

Moi, blotti derrière un vieil arbre,
 Je t'admirais, mure aux baisers.
 A vingt ans on n'est pas de marbre;
 Et les grands yeux disaient: osez!
 Ah! la bienheureuse journée,
 La douce et trop courte saison,
 Où mon âme à toi s'est donnée
 Avec mon cœur en floraison.
 Par les collines, etc.



4

Allons ma Jeanne, allons ma belle!
 Parfum de fleur et chant d'oiseau,
 Que notre amour se renouvelle,
 Rajeuni par le renouveau.
 Dépensons, quand Dieu nous l'envoie,
 L'heure charmante du plaisir.
 Au matin qui sème la joie,
 Le soir comble le souvenir.
 Par les collines, etc.

5

Et Jeanne, une rude amoureuse
 Fidèle au rendez-vous accourt,
 Et rougissante et toute heureuse,
 Bas bien tirés et jupon court.
 Ohé les rameaux qu'on s'enlace;
 Et du hêtre au brin de gazon,
 Saluez! c'est l'amour qui passe.
 Aimez-vous c'est la floraison.

Par les collines et les plaines,
 Le printemps battant les buissons,
 Laisse tomber fleurs et chansons
 De ses mains pleines.